



Le poilu inconnu de Fondettes

Jean-Paul PINEAU

ÉDITO

Le passé en mouvement

Depuis sa création, en juin 2014, Fundeta ne cesse d'étendre son audience. Régulièrement l'association est contactée par messagerie, par téléphone ou par courrier par des correspondants, venus de tous horizons, qui souhaitent soit fournir soit recevoir des renseignements sur des sujets concernant l'histoire de Fondettes ou sur des personnages qui l'ont marquée. Ces échanges permettent bien sûr de constater la notoriété de plus en plus grande de Fundeta mais surtout ils enrichissent sans cesse notre connaissance de l'histoire locale et nos réflexions pour la diffuser.

On se souvient que lors de la conférence donnée sur le chanoine Carlotti, en mars 2015, ses nièces, informées par la presse et les réseaux sociaux, étaient venues assister à cette présentation et nous avaient livré quelques souvenirs de leur oncle. Quelques mois plus tard, j'ai été amené à recevoir dans le bourg de Fondettes le fils d'un pasteur allemand, engagé dans la Wehrmacht mais militant antinazi traqué par la Gestapo, qui avait été caché par l'ancien vicaire de Fondettes dans son presbytère de Channay-sur-Lathan. Il avait lui aussi eu connaissance de notre conférence et était sur les traces du bienfaiteur de son père. Il me révéla ainsi, lors de cette rencontre, une anecdote mal connue de la vie du chanoine.

Lors de la dernière assemblée générale de janvier 2016, j'avais présenté une biographie du docteur Balmelle, tué en juin 1940, victime de son devoir de médecin, de son courage et de sa compassion, et dont une rue du centre de Fondettes porte le nom. Peu après, j'ai été contacté par les petits enfants d'Édouard Balmelle, qui m'ont reçu dans l'ancienne maison de vacances que le médecin fondettois et son épouse avaient acquis au bord de la Gartempe, dans le Vienne. Ils m'ont, eux aussi, confié quelques souvenirs, photographies et documents qui m'ont permis de compléter la connaissance d'un personnage de l'histoire de Fondettes.



Le monument aux morts de Fondettes, lors de l'inauguration dans le cimetière, le 11 novembre 1922.

Un des soldats de la Grande Guerre, mort pour la France et dont le décès à Vaux-devant-Damloup, au plus fort de la bataille de Verdun, a été transcrit dans le registre d'état civil de Fondettes, ne figure pas sur le monument aux morts du cimetière. On ne connaît pas les raisons de cette omission. Fut-elle accidentelle, volontaire ou justifiée? Pourtant Fondettes fut son dernier lieu de résidence. C'est dans une ferme du village qu'il travaillait avant la guerre. Le poilu en question, qui répondait au nom de Joseph Lenoir, a eu un destin court et assez mal engagé. Il est né de père inconnu dans des circonstances très particulières. Joseph est en effet venu au monde à une heure du matin dans le train d'Orléans-Tours, alors que ce dernier se trouvait sur le territoire de la commune de Saint-Pierre-des-Corps. C'était le 9 janvier 1895. Le train poursuivait sa route et la mère du bébé, Léontine Lenoir, une jeune femme célibataire de vingt-quatre ans, qui exerçait le métier de journalière, fut descendue en gare de Blois. Le maire de cette ville adressa à son homologue de Saint-Pierre-des-Corps la déclaration de naissance qu'il avait rédigée pour qu'elle fût enregistrée dans la commune d'Indre-et-Loire.

Le défilé dans les rues de Fondettes, lors de l'inauguration du monument aux morts, le 11 novembre 1922.





▲ Le docteur Édouard Balmelle en famille, au début des années 1920, dans sa maison de la rue Eugène Gouin.

Plus récemment encore, un Américain d'origine française m'a adressé une demande de renseignements sur le manoir des Hamardières. L'un de ses ancêtres, nommé Fernand Ochsé, a séjourné dans la propriété au début du 20^e siècle. Cet artiste multidisciplinaire d'origine juive, compositeur, peintre, décorateur, ami notamment d'Arthur Honneger, de Maurice Ravel et de Reynaldo Hahn, est mort à Auschwitz en 1944. Il reste à éclairer les circonstances de son séjour à Fondettes...



▲ Portrait de Fernand Ochsé par Louise-Catherine Breslau.

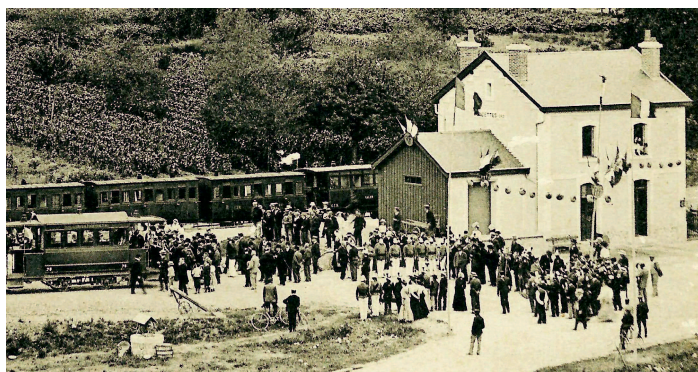
Ces exemples illustrent bien le fait que notre histoire locale est toujours en mouvement, s'enrichit sans cesse de nouveaux témoignages, de nouvelles sources. Il suffit de ne pas la laisser s'endormir. On m'a quelquefois fait cette remarque ou posé cette question : « Mais lorsque vous aurez évoqué tous les sujets de l'histoire de Fondettes, qu'est-ce que Fundeta pourra faire? ». On comprendra aisément que je n'ai pas d'inquiétude sur ce point. Notre histoire est vivante. ■

Renouvelez votre cotisation à FUNDETA pour 2017, en téléchargeant le bulletin d'adhésion sur fundeta.fr

Deux conférences le vendredi 27 janvier 2017 à l'occasion de l'assemblée générale.

La prochaine assemblée générale de Fundeta aura lieu le vendredi 27 janvier prochain à 19h dans la salle Jacques-Villeret de l'espace culturel de l'Aubrière. Au cours de cette réunion seront présentées deux courtes conférences sur l'histoire et le patrimoine de notre ville.

L'une sera consacrée à la double aventure du tramway de Tours à Fondettes et du petit train départemental de Fondettes à Rillé, une entreprise qui allait changer la vie des Fondettois pendant la première moitié du 20^e siècle. Cet important projet mobilisa pendant plusieurs années les élus locaux. Avec le percement d'importantes voies nouvelles pour desservir la gare, il préparait aussi l'ancien bourg du village aux évolutions urbanistiques futures.



▲ La gare du bourg de Fondettes en 1907.

L'autre conférence est intitulée : « Les croix, crucifix et calvaires : inventaire et histoire d'un patrimoine religieux ». Ces petits monuments religieux érigés par nos ancêtres font partie du paysage communal. Même s'ils n'ont plus les fonctions culturelles qu'ils ont eues dans les siècles passés, il nous a semblé intéressant de les recenser, de les décrire, et d'en retracer l'histoire. ■

Les Cahiers de Fundeta : le bon numéro

Nous recevons avec plaisir des messages de félicitations pour ce numéro 1 des Cahiers de Fundeta qui traite des divers sujets de nos conférences de la saison 201/2015.

Ce premier numéro pourra être acquis par les adhérents au prix préférentiel de 5 € lors de nos différentes manifestations. Il peut aussi être acheté dès aujourd'hui par tous au prix de 10 € au Point culturel du Centre Leclerc de Fondettes, à la maison de la presse de La Plaine ou par correspondance auprès de l'association (voir fundeta.fr). ■

